



CLASSIQUES
GARNIER

« Résumés », *Écrans*, n° 12, 2019 – 2, *Lisières esthétiques et culturelles au cinéma*,
p. 245-252

DOI : [10.15122/isbn.978-2-406-10918-1.p.0245](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-406-10918-1.p.0245)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2020. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

RÉSUMÉS/ABSTRACTS

Roxane HAMERY, « Le cinéma scientifique en France. Retour sur une construction historiographique »

Partant du constat que le cinéma scientifique a été et est encore un domaine qui a abondamment nourri la pensée esthétique et théorique du cinéma, nous nous interrogerons sur les raisons de la rareté des écrits portant sur son histoire. Il s'agira de revenir sur la construction historiographique du cinéma scientifique en France afin de montrer comment s'y exercent des tensions entre art et science, technique et esthétique.

Mots-clés : science, historiographie, technique, esthétique, avant-garde.

Roxane HAMERY, “*Scientific cinema in France. Revisiting a historiographical construct*”

Starting from the observation that scientific cinema has been and still is a field that has greatly impacted aesthetic and theoretical thought about cinema, we will consider why writing on its history is scarce. The historiographical construction of scientific cinema in France will be revisited in order to show how tensions between art and science, technique and aesthetics unfold.

Keywords: science, historiography, technique, aesthetics, avant-garde.

Éric THOUVENEL, « De l'incidence des étiquettes. Le cinéma “expérimental” entre lisières esthétiques et stratégies discursives »

Plus que la fiction, le documentaire ou l'animation, autres *macrogenres* qui permettent de cartographier nos expériences cinématographiques, le « cinéma expérimental » constitue dans l'imaginaire commun l'emblème de la lisière esthétique et culturelle. Mais à quoi correspond ce caractère « expérimental » ? On interrogera le terme et ses emplois, ses fonctions, les stratégies discursives qui le mobilisent, afin de distinguer les formes *expérimentales du cinéma* et les formes du *cinéma expérimental*.

Mots-clés : discursivité, expérimental, imaginaire, institutionnalisation, marge.

Éric THOUVENEL, *“On the implications of labels. ‘Experimental’ cinema between aesthetic boundaries and discursive strategies”*

Beyond other macrogenres that allow us to map our cinematic experiences, such as fiction, documentaries, or animation, “experimental cinema” is, in the common imaginary, the emblem of the aesthetic and cultural fringe. But what does this “experimental” aspect refer to? We will question the term and its uses, its functions, and the discursive strategies that mobilize it, in order to distinguish between experimental forms of cinema and forms of experimental cinema.

Keywords: discursivity, experimental, imaginary, institutionalization, margin.

Benjamin LABÉ, « Approche stylistique des lisières génériques. Modèles documentaires et invention formelle »

Se concentrant sur les lisières comme frontières entre « métagenres », l'article examine des films situés entre fiction et documentaire (faux documentaire et *documenteur* ; fictions du réalisme pseudo-documentaire), en adoptant un angle stylistique inspiré de l'histoire de l'art et de la théorie littéraire, pour étudier certaines figures comme la voix *over* sylleptique ou le raccord dynamique différentiel. Au gré des analyses on croisera notamment Chris Marker et Cristi Puiu, Borges et Dante.

Mots-clés : documentaire, réalisme, style, Chris Marker, Cristi Puiu.

Benjamin LABÉ, *“A stylistic approach to generic boundaries. Documentary models and formal invention”*

Focusing on the fringes as boundaries between “metagenres,” this article examines films situated between fiction and documentary (fake documentary and documenteur; fictions of pseudodocumentary realism). It adopts a stylistic perspective inspired by art history and literary theory to study certain figures such as sylleptic voiceover or differential dynamic match cut. Over the course of these analyses we will encounter Chris Marker and Cristi Puiu, Borges, and Dante.

Keywords: documentary, realism, style, Chris Marker, Cristi Puiu.

Lúcia RAMOS MONTEIRO, « Le cinéma à ses limites, longue durée et spectatorialité impure »

Ce texte propose une analyse de *A Lullaby to the Sorrowful Mystery* (Lav Diaz, 2016), depuis la perspective de ses modalités spectatoriennes et appuyée sur la

défense bazinienne de « l'impureté cinématographique ». Plutôt qu'enfermer son œuvre dans la boucle tautologique d'une marginalité subie, nous proposons une vision de l'œuvre du cinéaste philippin comme incarnation d'une marginalité propre au cinéma contemporain, où la place du spectateur est mobile, objet d'invention et de réinvention.

Mots-clés : cinéma de longue durée, cinéma philippin, intermédialité, Lav Diaz, spectatorialité.

Lúcia RAMOS MONTEIRO, "*Cinema at its limits, long duration and impure spectatoriality*"

This text offers an analysis of A Lullaby to the Sorrowful Mystery (Lav Diaz, 2016) from the standpoint of its spectatorial modalities and based on the Bazinian defense of "cinematographic impurity." Rather than enclosing his work in the tautological loop of an endured marginality, we propose an interpretation of the Filipino filmmaker's work as the embodiment of a marginality peculiar to contemporary cinema, where the spectator's position is not fixed, an object of invention and reinvention.

Keywords: long films, Filipino cinema, intermediality, Lav Diaz, spectatoriality.

Damien MARGUET, « *Les yeux ne veulent pas en tout temps se fermer ou Peut-être qu'un jour Rome se permettra de choisir à son tour* de Danièle Huillet et Jean-Marie Straub. De la littérature au cinéma, la traduction comme forme mineure »

Huillet et Straub ont fait de la traduction un principe de recherche et de création. Conçus entre les langues, dans des situations d'exil linguistique et en faisant appel à des acteurs étrangers, leurs films se réfèrent à des œuvres littéraires qu'ils cherchent à faire entendre par un travail de récitation qui respecte la lettre de l'original. La réception critique d'*Othon* (1970) et l'analyse du plan d'ouverture du film permettront d'étudier le caractère mineur et subversif de la traduction.

Mots-clés : théorie de la traduction, analyse filmique, réception, adaptation, Danièle Huillet et Jean-Marie Straub.

Damien MARGUET, "*Les yeux ne veulent pas en tout temps se fermer or Peut-être qu'un jour Rome se permettra de choisir à son tour* by Danièle Huillet and Jean-Marie Straub. *From literature to cinema, translation as a minor form*"

Huillet and Straub have turned translation into a principle of research and creation. Conceived between languages, in situations of linguistic exile and using foreign actors, their films refer to literary works that they seek to make heard through a work of recitation that respects the original to the letter. The critical reception of Othon

(1970) and the analysis of the film's opening shot make it possible to study the minor and subversive nature of the translation.

Keywords: translation theory, film analysis, reception, adaptation, Danièle Huillet and Jean-Marie Straub.

Massimo OLIVERO, « Figures de la plasticité destructrice dans le cinéma marginal contemporain. Julio Bressane, Amir Naderi, Tonino De Bernardi »

À travers l'étude des différents moments de l'œuvre de trois cinéastes « marginaux », il s'agira d'explorer la « plasticité destructrice » se manifestant dans leurs travaux, c'est-à-dire le caractère dionysiaque et *dé-lirant* de leur esthétique à la fois productive et destructive. Cette esthétique est emblématique d'une tendance expressive vouée à saboter la structure dominante de la forme filmique et qu'on retrouve dans le cinéma marginal et d'avant-garde depuis les années 1970.

Mots-clés : plasticité, asyndète, dionysiaque, cinéma marginal, pensée de la différence.

Massimo OLIVERO, "Figures of destructive plasticity in contemporary marginal cinema. Julio Bressane, Amir Naderi, Tonino De Bernardi"

The aim of this article is to explore the "destructive plasticity" manifested in different moments in the work of three "marginal" filmmakers, that is to say the dionysiac and de-lirious character of their simultaneously productive and destructive aesthetic. This aesthetic is emblematic of an expressive tendency to sabotage the dominant structure of the film form that has been present in marginal and avant-garde cinema since the 1970s.

Keywords: plasticity, asyndeton, dionysiac, marginal cinema, differential thought.

Marco DALLA GASSA et Stefano PELLÒ, « Des portes sans clés, des clés sans portes. Abbas Kiarostami et la promesse du passage »

En s'appuyant sur l'étude de l'installation *Doors Without Keys* (2016), les deux parties de cet article procèdent de manière complémentaire. La première est consacrée aux possibilités herméneutiques dont dispose le visiteur, ainsi qu'aux procédés de translation et de traduction culturelles ; la deuxième partie place l'installation du musée Aga Khan dans l'environnement de l'art contemporain, pour aboutir à une appréhension phénoménologique et proprioceptive du spectateur qui s'y trouve confronté.

Mots-clés : Abbas Kiarostami, art contemporain, installation, études médiatiques, études persanes.

Marco DALLA GASSA et Stefano PELLÒ, “*Doors without keys, Keys without doors. Abbas Kiarostami and the promise of crossing through*”

Based on a study of the installation Doors Without Keys (2016), this article has two complementary components. The first part is devoted to the processes of cultural transposition and translation, as well as the hermeneutic possibilities available to the visitor; and the second part places the Aga Khan Museum installation in the context of contemporary art, leading to a phenomenological and proprioceptive understanding for the viewer who is confronted with it.

Keywords: Abbas Kiarostami, contemporary art, installation, media studies, Persian studies.

Nedjma MOUSSAOUI, « Que faire de *L'Homme perdu* de Peter Lorre (1951)? »

Sorti en 1951 en République fédérale d'Allemagne, l'unique film réalisé par l'acteur Peter Lorre fut un échec cuisant. Il fut quasiment invisible pendant trente ans. Ce film singulier défie à la fois le public, les censeurs, les critiques et les historiens du cinéma. Il assume un positionnement idéologique marginal et audacieux au regard du contexte et déborde volontairement les cadres établis sur un plan stylistique.

Mots-clés : Peter Lorre, exil, cinéma allemand, film noir, *Remigrant*, nazisme, Allemagne des années 1950.

Nedjma MOUSSAOUI, “*What to do with Peter Lorre's The Lost One (1951)?*”

Released in 1951 in the Federal Republic of Germany, the only film directed by the actor Peter Lorre was a bitter failure. It was almost completely unavailable for thirty years. This singular film challenges audiences, censors, critics, and film historians. It assumes a marginal and audacious ideological positioning with regard to the context and deliberately goes beyond the established frameworks on a stylistic level.

Keywords: Peter Lorre, exile, German cinema, film noir, Remigrant, Nazism, 1950s Germany.

Jessie MARTIN, « *La Rivière Fuefuki*, un film en couleur ignoré, entre archaïsme apparent et modernité latente »

En 1960, Keisuke Kinoshita réalise *La Rivière Fuefuki*, composé de plans en noir et blanc, d'images monochromes et de plans en noir et blanc rehaussés de taches de couleurs. Le film s'inscrit ainsi à la lisière entre des pratiques chromatiques relevant de techniques passées et à venir ; entre des traditions

artistiques japonaise et occidentale ; entre deux moments de l'histoire du cinéma japonais. Cet essai va étudier le film dans la perspective d'une histoire des formes chromatiques au cinéma.

Mots-clés : couleur, Keisuke Kinoshita, nuées, estampes japonaises, médium, opacité.

Jessie MARTIN, "The River Fuefuki, *a disregarded color film, between apparent archaism and latent modernity*"

In 1960, Keisuke Kinoshita directed The River Fuefuki composed of black and white shots, monochrome images, and black and white shots enhanced with colored blotches. The film is thus situated on the border between the chromatic practices of past and future techniques; between Japanese and Western artistic traditions; between two moments in Japanese cinematic history. This paper will study the film from the perspective of a history of chromatic forms in cinema.

Keywords: color, Keisuke Kinoshita, clouds, Japanese prints, medium, opacity.

Daniela RICCI, « Inventivité formelle, résistance et nouveaux possibles dans deux films postcoloniaux. *Hour Glass* (1971) et *Allah Tantou* (1991) »

Cet article se propose d'explorer comment les luttes de libération contre la domination culturelle, sociale et politique passent par la libération esthétique. L'analyse de *Hour Glass* (H. Gerima, 1971) et *Allah Tantou* (D. Achkar, 1991) permettra d'étudier la manière dont la position des réalisateurs, à la frontière de mémoires différentes, devient source d'une créativité artistique capable d'inventer des formes subversives pour dire l'intolérable : un *cinéma mineur* (Deleuze et Guattari).

Mots-clés : études post-coloniales, esthétique politique, Haile Gerima, David Achkar, cinéma mineur.

Daniela RICCI, "*Formal inventiveness, resistance, and new possibilities in two postcolonial films. Hour Glass (1971) and Allah Tantou (1991)*"

This article sets out to explore how liberation struggles against cultural, social, and political domination are achieved through aesthetic liberation. Analyzing Hour Glass (H. Gerima, 1971) and Allah Tantou (D. Achkar, 1991) make it possible to study how the position of directors, on the border of different memories, becomes a source of artistic creativity capable of inventing subversive forms to express the unacceptable: a minor cinema (Deleuze and Guattari).

Keywords: postcolonial studies, political aesthetics, Haile Gerima, David Achkar, minor cinema.

Anaïs FARINE, « Avec Kais Al-Zubaidi, retour sur un “cinéma alternatif” »

Fondée sur une lecture d'un numéro spécial de la revue libanaise *Al-Tariq* et sur l'analyse de films de Kais Al-Zubaidi, cette analyse évoque son unique long métrage de fiction *Al-Yazerli* (1974) et les modalités de sa marginalisation. En variant les échelles d'observation, l'article explore l'hypothèse selon laquelle les approches nationale et esthétique ne rendent pas suffisamment compte des ambitions et des formes cinématographiques développées par le projet d'un « cinéma alternatif arabe ».

Mots-clés : Kais Al-Zubaidi, cinéma arabe alternatif, festivals, histoire transnationale, montage.

Anaïs FARINE, “*With Kais Al-Zubaidi, revisiting an ‘alternative cinema’*”

Based on a reading of a special issue of the Lebanese magazine Al-Tariq and analysis of films by Kais Al-Zubaidi, this analysis discusses the director's sole feature-length, fictional film Al-Yazerli (1974) and the ways it has been marginalized. By varying the scales of observation, this article explores the hypothesis that national and aesthetic approaches inadequately account for the ambitions and cinematic forms developed by the project for an “alternative Arab cinema.”

Keywords: Kais Al-Zubaidi, alternative Arab cinema, festivals, transnational history, editing.

Raquel SCHEFER, « *The Laughing Alligator* de Juan Downey (1979), un cinéma endo-cannibale »

Juan Downey filme *The Laughing Alligator* « avec » les Indiens Yanomami de la forêt amazonienne du Venezuela. En articulant marginalité esthétique et marginalité culturelle, le film se déplace triplement dans les marges : entre l'anthropologie visuelle et l'art vidéo ; entre les oppositions culturelles sur lesquelles la modernité occidentale s'est construite historiquement ; en débordant l'anthropologie visuelle et en y introduisant les problématiques conceptuelles de l'autoportrait.

Mots-clés : esthétique du cinéma, anthropologie visuelle, études culturelles, art vidéo, autoportrait, Juan Downey.

Raquel SCHEFER, “*The Laughing Alligator by Juan Downey (1979), an endocannibalistic cinema*”

Juan Downey filmed The Laughing Alligator “with” the Yanomami Indians from Venezuela's Amazon rainforest. By articulating aesthetic marginality and

cultural marginality, the film moves through the margins in three ways: between visual anthropology and video art; between the cultural oppositions on which Western modernity was historically built; by transcending visual anthropology and introducing the conceptual issues surrounding self-portraiture into it.

Keywords: film aesthetics, visual anthropology, cultural studies, video art, self-portrait, Juan Downey.

Robert BONAMY, « “Ni dans ni hors”, *La Vallée* de Ghassan Salhab (2014), un “film-lisière” »

La Vallée (2014) propose une expérience polyvoque des lisières filmiques, qui concerne à la fois la géographie du Liban et l'identité des personnages. Après avoir distingué la lisière de la frontière, cette étude envisage les puissances de la lisière filmique à partir des notions de *dynamis* et d'*adynamia*. L'analyse filmique précise les choix esthétiques et politiques : aux limites ou aux assignations identitaires, communautaires ou géopolitiques, le film préfère une esthétique de l'observation.

Mots-clés : Ghassan Salhab, Liban, communautés, surimpression, esthétique et politique, Agamben, puissance.

Robert BONAMY, “‘Ni dans ni hors’, *The Valley* by Ghassan Salhab (2014), a ‘fringe film’”

The Valley (2014) is a multifaceted experiment on the fringes of filmmaking, concerning both the geography of Lebanon and the identity of the characters. After clarifying the difference between fringe and border, this study considers the powers of the filmic fringe based on the notions of *dynamis* and *adynamia*. A film analysis clarifies the aesthetic and political choices: the film prefers an aesthetic of observation to identitarian, communitarian, or geopolitical limits or designations.

Keywords: Ghassan Salhab, Lebanon, communities, superimposition, aesthetics and politics, Agamben, potentiality.